
**« AVEC LA FORCE DE L'ESPRIT SAINT,
VIVONS JUSQU'AU BOUT
NOTRE MISSION D'AMOUR! »**



- I - TENIR EN ÉVEIL LA MÉMOIRE DE JÉSUS**
- II - FIDÈLE À LA MANIÈRE DE PIERRE**
- III - UNE FIDÉLITÉ MISE À L'ÉPREUVE**
- IV - « POURQUOI M'AVEZ-VOUS DIT D'AIMER? »**
- V - LA FIDÉLITÉ DE DIEU**
- VI - FIDÈLE À LA MANIÈRE DE MOÏSE, DE JÉRÉMIE ET DE GÉDÉON**
- VII - FIDÈLE À LA MANIÈRE DE JÉSUS, DE MARIE ET DE PAUL**
- VIII - FIDÈLE À LA MANIÈRE DES PREMIERS MISSIONNAIRES**
- IX - UNE MISSION D'AMOUR MERVEILLEUSE**
- X - MISSION DE TOUTES PERSONNES BAPTISÉE ET CONFIRMÉE**
- XI - INTERPELLATIONS PRESSANTES**
- XII - DES CHANGEMENTS INDISPENSABLES**

ce 31 mai 1998
Fête de la Pentecôte

Frères et soeurs dans le Christ,

TENIR EN ÉVEIL LA MÉMOIRE DE JÉSUS

Pour une cinquième année consécutive, je vous écris à l'occasion de la fête merveilleuse de la Pentecôte. L'Esprit Saint qui nous a été donné, spécialement à notre baptême et à notre confirmation, continue de répandre en nous l'amour de Dieu et de nous accompagner constamment dans la mission qui nous a été confiée.

Quelle est donc cette mission? C'est de tenir en éveil la mémoire de Jésus. Sans prendre aucun repos, c'est d'aller enseigner toutes les nations, de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, d'en faire des disciples en leur apprenant tout ce que Jésus nous a transmis.

Pour ce faire, il est indispensable d'accueillir au plus profond de notre être, l'Esprit de Jésus. « Vous recevrez l'Esprit Saint en vos coeurs et vous serez mes témoins jusqu'au bout du monde » a promis Jésus au moment de retourner à son Père.

Après avoir médité sur la fidélité de quelques ancêtres dans la foi dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, nous verrons que nous sommes appelés à vivre à fond une fidélité à l'égard du Seigneur, avec le courage, l'audace et la créativité que nous donne l'Évangile.

FIDÈLE À LA MANIÈRE DE PIERRE

À la fin de mars 1998, j'ai séjourné dix jours à Rome : journées de prière, de réflexion et de repos. J'ai prié et prié le Seigneur Jésus, sa sainte Mère et les Apôtres de m'aider à vivre saintement et fidèlement la mission épiscopale qui m'a été confiée en 1993. Chaque jour j'ai pu visiter l'une ou l'autre des églises romaines. C'est ainsi que le 25 mars je me suis rendu à pied, près de la Catacombe Saint-Calixte, à l'église « *Domine Quo Vadis* », rendue célèbre par le roman exceptionnel du prix Nobel littéraire Henrik Sienkiewicz (1840-1916) : c'est là, selon une tradition, que saint Pierre, sur le point de quitter Rome pour éviter la persécution, l'emprisonnement et les tortures, aurait rencontré sur la Voie Appienne, le Christ Jésus. Saint Pierre lui aurait alors demandé : « *Domine, quo vadis? Où vas-tu, Seigneur?* » Et Jésus lui aurait répondu : « *Venio Romam iterum crucifigi. Je vais à Rome pour être crucifié à nouveau* »...

UNE FIDÉLITÉ MISE À L'ÉPREUVE

Devant l'échec, l'incompréhension, l'indifférence, les souffrances, les persécutions, ne nous arrive-t-il pas de vouloir tout quitter? de fuir? Jésus vient alors nous rejoindre sur la route pour compléter la mission qu'il nous a confiée. Mais au lieu du ton de reproche qu'on peut ressentir dans les paroles attribuées à Jésus à l'endroit de Pierre, nous pourrions retrouver son ton amical et miséricordieux, comme sur la route d'Emmaüs « *Et tu amice, quo vadis? Et toi-même, ami, où vas-tu?* » Cela aurait permis à Pierre de faire le point sur sa démarche et sur toute sa vie, dans un climat de totale confiance. Au coeur de cette nouvelle lettre pastorale, je veux demander à l'Esprit Saint de se manifester à nouveau à chacun et à chacune d'entre nous comme le consolateur souverain, l'hôte très doux de nos âmes, l'adoucissante fraîcheur; je lui demande d'assouplir ce qui est raide, de réchauffer ce qui est froid, de rendre droit ce qui est faussé. « Viens en nous, père des pauvres, viens dispensateur des dons, viens, lumière de nos coeurs. Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le coeur de tous tes fidèles. Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé. » (Séquence pour la fête de la Pentecôte)

« POURQUOI M'AVEZ-VOUS DIT D'AIMER ? »

Que ce soit comme responsable d'un diocèse, responsable d'une paroisse ou responsable d'une famille, il y a des soirs et des matins où l'on pourrait avoir envie de tout laisser tomber, tant la tâche semble lourde et inhumaine. La prière de l'abbé Michel Quoist pourrait alors venir sur nos lèvres : « Seigneur, pourquoi m'avez-vous dit d'aimer tous mes frères, les hommes? J'ai essayé, mais vers vous je reviens effrayé. Seigneur, j'étais si tranquille chez moi, je m'étais organisé, je m'étais installé... Mais à ma forteresse, Seigneur, vous avez découvert une faille. Comme une rafale de pluie en pleine face, le cri des hommes m'a réveillé. Comme un vent de bourrasque, une amitié m'a ébranlé; comme s'insinue un rayon de soleil, votre grâce m'a inquiété... Ils sont venus de partout, par vagues successives, l'une poussant l'autre, bousculant l'autre... Je n'en puis plus! C'est trop pour moi! Ce n'est plus une vie! Ah! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi: il n'y a plus de place pour moi chez moi. » « Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné, car tandis que les hommes entraînent chez toi, moi, ton Père, moi, ton Dieu, je me suis glissé parmi eux. »

LA FIDÉLITÉ DE DIEU

Mais avant de considérer la qualité de notre fidélité, il importe de nous tourner vers notre Dieu, lui le Dieu de toute fidélité, et de l'adorer dans son incompréhensible amour miséricordieux pour tout être humain. Nous

pourrions comme entendre Jésus nous dire : « Soyez fidèles comme votre Père céleste est fidèle. » Les psalmistes n'ont pas hésité à chanter cette divine fidélité. « L'amour du Seigneur, sans fin je le chante; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge. Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours; ta fidélité est plus stable que les cieux. Que les cieux rendent grâce pour ta merveille, Seigneur, et l'assemblée des saints, pour ta fidélité. » (Psaume 88)

Miséricorde, amour, tendresse, grâce, fidélité: ce sont là des réalités qui ne sont pas dissociables chez Dieu : son amour miséricordieux ne cesse de se manifester à l'égard de toute l'humanité. Le court psaume 117 redit cette réalité : « Louez Dieu, tous les peuples, fêtez-le, tous les pays; fort est son amour pour nous, pour toujours sa vérité. » Le psaume 100 reprend le même thème : « Acclamez le Seigneur, toute la terre, servez le Seigneur dans l'allégresse, allez à lui avec des chants de joie... Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, d'âge en âge sa fidélité. » Dans son merveilleux Magnificat, la Vierge Marie rend grâce pour l'amour miséricordieux et fidèle de Dieu: « *Son amour s'étend d'âge en âge* ». Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous, les humains, nous sommes incités à révéler cette fidélité de Dieu. La liturgie de l'Église met sur nos lèvres la prière suivante : « Dieu qui est fidèle et juste, réponds à ton Église en prière, comme tu as répondu à Jésus, ton serviteur. Quand le souffle en elle s'épuise, fais-la vivre du souffle de ton Esprit, qu'elle médite sur l'oeuvre de tes mains, pour avancer, libre et confiante, vers le matin de sa Pâque. » Aux jours d'épreuve, une telle prière est capable de raviver en nous l'espérance.

FIDÈLE À LA MANIÈRE DE MOÏSE, DE JÉRÉMIE ET DE GÉDÉON

Chargé de délivrer de l'oppression ses frères et ses soeurs, Moïse apprit rapidement ce qu'exigerait de lui cette difficile mission. Mais, malgré les récriminations sans nombre qu'il dut subir, malgré les pressions de toutes sortes qu'il dut vivre, Moïse garda jusqu'au bout un courage indéfectible.

Il en fut de même pour le prophète Jérémie. Que de fois il s'est tourné vers le Seigneur pour qu'il mette fin à la mission confiée. L'une des pages les plus saisissantes de toute la Bible nous révèle le combat de Jérémie : « Seigneur, tu as voulu me séduire et je me suis laissé séduire; tu m'as fait subir ta puissance et tu l'as emporté. À longueur de journée, la Parole du Seigneur attire sur moi l'injure et la moquerie. Je me disais; « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom », mais il y avait en moi comme un feu dévorant, au plus profond de mon être. Je m'épuisais à le maîtriser, sans y réussir. »

Quant au juge Gédéon, la conduite du Seigneur ne cesse de l'étonner au point de lui demander expressément un acte de foi. Un combat devait s'engager entre les Israélites et les Ammonites. Gédéon comptait 32 300 soldats. Le Seigneur l'interpella en lui disant : « Tu as trop de soldats. Tous vont croire que c'est par ta force que tu as vaincu l'adversaire. Retourne à leur maison tous ceux qui ont peur. » Et il en partit 20 000. Et le Seigneur trouva que le nombre de soldats était encore trop élevé. « Ne garde, lui dit-il, que ceux qui, en passant devant la source, se contenteront de laper l'eau avec leur main. » Les 10 000 soldats qui s'étaient agenouillés pour boire à leur aise, furent invités à retourner eux aussi à leur maison. Il ne resta que 300 personnes. Ce fut vraiment par la force de Dieu qu'ils triomphèrent de l'ennemi.

FIDÈLE À LA MANIÈRE DE JÉSUS, DE MARIE ET DE PAUL

Envoyé par le Père pour guérir et sauver l'humanité, Jésus s'est abaissé et s'est fait obéissant et obéissant jusqu'à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a confié un Nom qui est au-dessus de tout nom. Pour être fidèle jusqu'au bout, il a donné librement sa vie en accomplissant jusqu'à l'extrême, la volonté de son Père.

La rencontre des deux « Oui » au jour de l'Annonciation, le «Oui» de Marie acceptant l'offre de Dieu, le « Oui » de Jésus accueillant la volonté du Père, est une constante invitation à la fidélité. Dans la foi, Marie accompagna son Fils jusqu'au Calvaire. Elle continuera au cours des siècles cette même mission, en accompagnant de sa sollicitude constante l'Église de son Fils.

Malgré son reniement incroyable, l'apôtre Pierre, une fois converti, affermit la foi de ses frères et de ses soeurs. Devenu vieux, il accepta de se laisser conduire par un Autre et il donna sa vie en étant crucifié comme son Maître, mais la tête en bas.

L'apôtre Paul, dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, énumère ce que lui a coûté sa fidélité à Jésus: trente-neuf coups de fouets à cinq reprises, flagellations à trois reprises, une lapidation, trois naufrages, un jour et une nuit dans l'abîme, voyages sans nombre, dangers des rivières, dangers des brigands, dangers de ses compatriotes, labeurs et fatigues, jeûnes répétés, froid et nudité. Après tout cela, il déclare : « J'ai mené le bon combat. » Et encore : « Pour moi, vivre, c'est le Christ. »

FIDÈLE À LA MANIÈRE DES PREMIERS MISSIONNAIRES

Si l'opportunité vous est donnée de lire le récit de la traversée des premières missionnaires en Nouvelle-France, je vous encourage à le faire. Il vous est possible de vous en procurer une copie au Secrétariat diocésain. Des femmes courageuses, des Augustines et des Ursulines, traversent la mer dans des conditions des plus dangereuses, pour venir répondre aux besoins des gens d'ici, spécialement en éducation et en soins de santé.

Des missionnaires au coeur de feu ne craignent pas de donner leur vie pour la cause de Jésus, pour la cause de l'Évangile. Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons, après avoir tant enduré pour se faire « tout à tous », donnent le témoignage ultime de leur amour pour Jésus et pour leurs frères et soeurs. Ils meurent martyrs.

Que ce soit au Madawaska, en Restigouche ou en Victoria-Sud, il nous a été donné d'avoir des pionniers et des pionnières extraordinaires dans la foi et la charité. Le livre du bicentenaire de Saint-Basile relate ce qu'il en a coûté aux premiers Blancs arrivant sur les rives du Fleuve Saint-Jean: détresses sans nombre, pauvreté extrême. Le livre de Soeur Bertha Plourde, f.m.a., au sujet de Mgr Joseph-Arthur Melanson, nous relate le quotidien difficile de la colonisation en Restigouche. Il en fut de même des aménagements sur la Rivière Tobique. À travers la pauvreté, se sont édifiées une fidélité et une solidarité des plus exemplaires.

Cette fidélité de nos ancêtres, il faudrait des pages et des pages pour la faire connaître. Mais ce qui importe avant tout, c'est d'accueillir ces quelques exemples comme un témoignage des plus précieux et de poursuivre l'oeuvre commencée. Le Feu Sacré, l'Esprit Saint qui les a animés, doit vaincre en nous toute défaillance, toute indifférence, toute lassitude. Les défis d'aujourd'hui sont trop grands et trop urgents pour ne pas les assumer comme eux-mêmes ont su assumer ceux de leur époque. « C'est l'heure de la persévérance et de la foi des saints. » (Apocalypse 13, 10)

UNE MISSION D'AMOUR MERVEILLEUSE

Ce qui fut central à la session pastorale diocésaine de février 1998, ce fut de reconnaître ensemble que le plus urgent pour notre Église, c'était que les 60 000 fidèles de notre Diocèse étaient tous et chacun partie prenante de la mission de Jésus au Madawaska, en Restigouche et en Victoria-Sud. Tous ensemble nous avons à dire selon nos moyens respectifs, selon nos capacités, la tendresse de Dieu. Prêtres, religieux et

religieuses, agents et agentes de pastorale, laïques: tous ensemble, nous qui sommes les « fidèles » du Christ Jésus, nous portons une même mission, celle de proclamer jusqu'où est allé et va encore l'amour de notre Dieu. « *Son amour s'étend d'âge en âge* ». La personne et le message de Jésus, Christ et Seigneur, homme et Dieu, sa parole et ses actes doivent avoir encore pour nos contemporains une aussi grande valeur d'attrance et de séduction qu'ils avaient pour nos parents et nos arrière-grands-parents.

Jésus lui-même fut traité par ses ennemis, de « séducteur », tant un rayonnement spirituel émanait de toute sa personne. Au coeur de nos sociétés occidentales qui ne peuvent cacher leurs carences et leurs dysfonctionnements, leur pauvreté et leur désespoir, il importe que l'Église se présente aux hommes, aux femmes et aux jeunes d'aujourd'hui, non seulement avec une chaleur humaine, mais aussi avec un dialogue fraternel, attentive aux témoignages vivants plus qu'aux paroles, cherchant à prendre toutes ses responsabilités pour un monde de paix et de justice.

MISSION DE TOUTE PERSONNE BAPTISÉE ET CONFIRMÉE

Cohérente avec la foi de son baptême, toute personne est appelée à proclamer par tout son être et au coeur de son monde de travail et de loisir, qu'elle est aimée infiniment de Dieu. Sa profession de foi n'est pas seulement au coeur des célébrations liturgiques. C'est devant toute la création qui s'étale autour d'elle, qu'elle peut proclamer Dieu « Créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles. » Elle confesse une présence amoureuse de Dieu pour toute personne humaine. Elle respecte toute personne dans sa dignité d'enfant de Dieu. Elle respecte son environnement et devient gérante des biens qui lui sont confiés pour l'usage de tout le monde.

Elle proclame la venue et la présence de Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, au coeur de notre monde. À la suite du Concile Vatican II, elle reconnaît que les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et des femmes de notre temps, des pauvres surtout et de tous ceux et celles qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et qu'il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur. Elle affirme que leur communauté s'édifie avec des femmes et des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous. La communauté des chrétiens et des chrétiennes se reconnaît réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. Elle a à rendre sans cesse compte de l'espérance qui l'habite, de l'espérance fondée sur le Christ.

INTERPELLATIONS PRESSANTES

Toi qui m'écoutes ou qui me lis, tu as sans doute reçu un jour le baptême. Que fais-tu de ton baptême? Avec tous les talents et les aptitudes qui t'habitent, quels services peux-tu assumer dans ton milieu? À ces jeunes qui cherchent des valeurs sûres, que peux-tu proposer? À ces personnes âgées qui recherchent un sens à leur vieillesse, que proposes-tu? À ces personnes pauvres qui sollicitent nourriture mais surtout compréhension, que proposes-tu? À ces personnes malades qui attendent des gestes de tendresse et d'amitié, que proposes-tu? À tes concitoyens et à tes concitoyennes, que proposes-tu au nom de ton baptême, par ton engagement social et politique, au coeur de ta municipalité, de ta province et de ton pays? Oui, quel service peux-tu assumer auprès des tiens? Les dons que tu as reçus et qui te font croître dans la vie, t'ont été confiés aussi pour la croissance et l'épanouissement de ton prochain.

Je m'adresse d'une manière toute spéciale aux jeunes de chez nous; non seulement vous êtes l'espérance pour demain, mais vous êtes aujourd'hui une richesse pour notre monde. Votre dynamisme, votre entrain, votre vision du monde, vos rêves, vos projets nous laissent entrevoir l'avenir avec plus d'espérance. Si vous partagez la foi chrétienne, je veux vous redire qu'avec Jésus, ce n'est pas un avenir bouché qui se présente à vous, mais un chemin qui débouche sur la lumière. Votre présence et votre apport original sont indispensables à l'édification de nos communautés. Et je veux vous redire : j'ai pleinement confiance en

vous. Puissiez-vous vivre, si ce n'est déjà fait, une expérience inédite avec Jésus, le Ressuscité, le Vivant. Puissiez-vous vous surprendre à murmurer : « Trouver dans ma vie ta présence, tenir une lampe allumée, choisir avec toi la confiance, aimer et se savoir aimés. »

Au coeur de chaque famille, au coeur des familles de chez nous, il existe une urgence permanente, celle de bâtir un lieu affectif, toujours accueillant, où chaque membre peut trouver chaleur et soutien, où chaque membre peut partager ce qu'il possède et peut grandir dans l'amitié et la solidarité. La famille a connu des modifications profondes au cours des dernières années, mais elle demeure le lieu indispensable pour chaque individu. D'où la nécessité d'assurer à chaque famille, toute l'attention voulue. La famille chrétienne a encore sa place chez nous, une famille où il y a don et pardon, partage et tolérance, entraide et croissance, une famille où il y a place pour l'éducation de la foi et une vie de prière. Cette cellule familiale est la cellule de base non seulement de la société, mais également de l'Église. Je me réjouis de tous ces liens qui se tissent, malgré des défis nouveaux et des difficultés de taille, au sein des familles, de tous ces liens de fraternité et de bonté qui accompagnent chaque membre tout au long de sa vie. Il est bon de nous rappeler que les familles d'ici furent des artisans exceptionnels de l'évangélisation dans notre pays: d'une génération à une autre on s'instruisait des données de la foi chrétienne. L'on a toujours eu à coeur de présenter Jésus comme étant notre Sauveur et notre ami : Lui seul savait nous comprendre, prendre sur lui nos souffrances, donner sens à notre vie et faire route avec nous. Je me réjouis de toute cette vie de foi, de toutes ces valeurs évangéliques profondes que l'on peut encore retrouver au sein de plusieurs familles. Parents chrétiens qui êtes mariés devant le Seigneur, vous partagez avec moi cette mission d'amour qu'ensemble vous avez reçue. Par l'amour que vous vous manifestez, vous dites aux gens d'ici et d'ailleurs jusqu'où le Seigneur nous aime. C'est un ministère à nul autre pareil: nous avons besoin de vous. Familles d'ici, redites-nous encore la force de l'amour et de l'unité dans la diversité.

Religieux et religieuses de chez nous, vous nous êtes d'une aide précieuse. Par toute votre vie consacrée à la Sainte Trinité, vous nous rappelez cette communion fraternelle qui doit exister chez nous: nous sommes tous frères et soeurs en Jésus Christ. Vous nous dites également le service fondamental qu'a exercé Jésus en venant dans notre monde: nous devons nous mettre au service les uns des autres. Puisse le Seigneur continuer à donner à notre Église plusieurs de ces hommes et de ces femmes, libres pour aimer et pour servir.

Agents et agentes de pastorale, l'Église d'Edmundston a besoin de vous pour répondre aux situations nouvelles de chez nous, dans l'éducation de la foi, la catéchèse, la préparation aux sacrements, la formation de nouveaux leaders chrétiens, une présence pastorale auprès des jeunes, des personnes âgées, des malades, des ouvriers, des ouvrières, des pauvres. Puisse le Seigneur continuer à donner à notre Église de tels agents; puisse-t-il doter chacune de nos communautés chrétiennes, de tels agents!

Prêtres et futurs prêtres, l'Église d'Edmundston a besoin de vous pour révéler Jésus, vrai Dieu et vrai homme, par l'annonce de la parole, la célébration des sacrements et l'édification de la communauté. Cela nécessitera toujours une vie de prière intense, une attention à chaque personne, un service toujours discret et permanent. Membres d'un même presbyterium, vous portez avec moi à un titre particulier et jusqu'au terme de votre vie, la charge épiscopale qui m'a été confiée.

DES CHANGEMENTS INDISPENSABLES

Afin que toutes ces personnes baptisées, confirmées ou ordonnées de notre Église diocésaine, puissent accomplir, selon la grâce reçue, la mission qu'elles ont à accomplir, des changements indispensables devront se faire au coeur de toutes les communautés et dans l'ensemble du Diocèse.

Plus que jamais, des services inter-paroissiaux ou encore au niveau d'une zone pastorale, devront être aménagés, que ce soit au niveau d'une pastorale jeunesse, d'une catéchèse en paroisse, d'une pastorale auprès des personnes âgées, auprès des handicapés, auprès des centres d'accueil, auprès des étudiants et des étudiantes, auprès des travailleurs et des travailleuses. La paroisse élargie ou encore la zone pastorale sera une référence majeure, un soutien indispensable, un lieu de ressourcement et d'inspiration. Ce sera comme une mobilisation générale de toute la population afin d'assurer la réalisation de la mission confiée. Une prière constante devra accompagner cette mission : déjà, de partout, unis dans une même prière, nous formons un réseau de prière exceptionnel, merveilleux.

Au niveau diocésain, il nous faudra poursuivre ce qui a déjà été entrepris, afin d'être constamment au service des paroisses et des zones: formation catéchétique, formation pastorale, formation missionnaire, pastorale familiale, école de la foi, centre de spiritualité, séminaire diocésain, etc. Tout cela contribuera à réaliser les recommandations du Synode diocésain et à assurer le renouveau attendu.

L'on pourra reprendre les paroles de saint Paul aux Éphésiens : « Le peuple saint est organisé pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ. Au terme, nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et la vraie connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ. En vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons dans le Christ pour nous élever en tout jusqu'à lui, car il est la Tête. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux connexions internes qui le maintiennent, selon l'activité qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour. »

En fidélité à la mission reçue, il nous faut poursuivre la route sans avoir peur des exigences requises. Le Seigneur Ressuscité nous devance toujours par l'envoi de son Esprit : il est la Route à suivre.

*Avec ardeur nous bâtissons ensemble le Royaume de Jésus.
Avec amour nous bâtissons ensemble le Royaume de Jésus.*

*Ensemble nous prions au coeur de notre monde;
Ensemble nous prions le Seigneur parmi nous.*

*Ensemble nous portons la Bonne Nouvelle;
Ensemble nous portons la paix, l'amour, la joie.*

*Ensemble nous formons l'Église de Jésus;
Ensemble nous formons le Royaume de Dieu.*

Redisons au Seigneur, du plus profond de nous-mêmes : « Nous voulons vivre ta mission d'amour, Seigneur Jésus, nous voulons vivre ta mission d'amour, ensemble dans un même Esprit. »

Que la Vierge Marie et son divin Fils nous comblent d'abondantes bénédictions. Vraiment l'Amour de Dieu fait merveille : « *Son amour s'étend d'âge en âge.* »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 », p. 111-119.